

stichium : Et *à sa part* *il est* *devenu* *devenu* : *Alloquin et me timeo edent*. Quod supplicii genus Jobi calamitati non absumit videtur. Timea enim metaphoricè accepta commodum significatum habet ejusvis vexationis vel cruciatûs, quo homo infestatur atque consumitur. Ratio hæc sanè gravissima est, quæque homines maximè à peccando perversoque judicio detertere debet, quia incertum est, quando ex hæc vitâ hominibus excedendum sit; certum verò post mortem futurum esse judicium. Ac tandem posse fieri, ut statim atque suam disputationem absolviverit, ipsum tollat.

CAPUT XXXIII.

1. Audi igitur, Job, eloquia mea, et omnes sermones meos ausculta.
2. Ecce aperui os meum, loquatur lingua mea in faucibus meis.
3. Simpliciter corde meo sermones mei, et sententiam puram labia mea loquentur.
4. Spiritus Dei fecit me, et spiraculum Omnipotentis vivificavit me.
5. Si potes, responde mihi, et adversus faciem meam consiste.
6. Ecce, et me sicut et te fecit Deus, et de eodem luto ego quoque formatus sum.
7. Verumtamen miraculum meum non te terreat, et eloquentia mea non sit tibi gravitas.
8. Dixisti ergo in auribus meis, et vocem verborum tuorum audivi;
9. Mundus sum ego, et absque delicto; immaculatus, et non est iniquitas in me.
10. Quia querelas in me reperit, ideò arbitratus est me inimicum sibi.
11. Posuit in nervo pedes meos, custodivit omnes semitas meas.

12. Hoc est ergo, in quo non es justificatus: respondebo tibi, quia major sit Deus homine.

15. Adversus eum contendis, quòd non ad omnia verba responderit tibi?

14. Semel loquitur Deus, et secundò id ipsum non repetit.

15. Per somnium in visione nocturnâ, quando irruit sopor super homines, et dormiunt in lectulo.

16. Tunc aperit aures virorum, et erudiens eos instruit disciplinâ,

17. Ut avertat hominem ab his quæ facit, et liberet eum de superbiâ;

18. Eruens animam ejus à corruptione; et vitam illius, ut non transeat in gladium.

19. Increpat quoque per dolorem in lectulo, et omnia ossa ejus marcescere facit.

lat è vivis ille à quo creatus est, et ad judicium avocet, ubi judicetur reus acceptæ personæ aut corrupti judicii. Vite itaque incertitudo et mors, quæ semper ante oculos oberrat, perpetuò nos admonet, ne quid audeamus cuius à nobis severus et incorruptus iudex exigat pœnas. Addit S. Thomas timuisse Eliu ne satis à Deo concederetur spatium, ut acceptæ personæ aut injusti iudicii crimen penitentem purgaret: et notat in hoc Eliu cum Jobo concederetur, quòd retributio peccatorum esset post mortem: aliàs enim propter mortis vicinitatem frustrâ videretur timuisse Deum offendere.

CAPITRE XXXIII.

1. Ecoutez donc, Job, mes paroles, et soyez attentif à tous mes discours.
2. J'ai ouvert ma bouche, afin que ma langue vous fasse entendre distinctement les paroles qu'elle aura formées.
3. Mes discours sortiront de la simplicité de mon cœur, et mes lèvres ne prononceront que la pure vérité.
4. Ces promesses ne doivent point vous surprendre, puisque c'est l'esprit de Dieu qui m'a créé, et que c'est le souffle du Tout-Puissant qui m'a donné la vie.
5. Répondez-moi donc, si vous pouvez, et opposez vos raisons aux miennes. Vous devez le faire avec une entière liberté.
6. Car Dieu est mon créateur, comme il est le vôtre, et j'ai été formé de la même boue que vous l'avez été;
7. De sorte que vous ne verrez rien de merveilleux en moi qui vous épouvante, et vous n'y trouverez pas non plus une éloquence qui vous accable.
8. Vous avez dit devant moi, et je vous ai entendu lorsque vous prononciez ces paroles :
9. Je suis pur et sans péché; je suis sans tache, et il n'y a point d'iniquité en moi.
10. Mais parce que Dieu a trouvé contre moi de vains sujets de plaintes, et des prétextes de me tourmenter, c'est pourquoi il m'a regardé comme son ennemi, et m'a traité comme tel.
11. Il a mis mes pieds dans les reps, pour s'assurer de ma personne; et il a ensuite observé et examiné toutes mes démarches, pour trouver des crimes où il n'y avait pas ombre de péché.
12. C'est donc en cela même que vous avez montré que vous n'êtes pas juste, que vous vous plaignez de Dieu comme d'un tyran qui cherche à vous accabler, sans que vous l'ayez mérité. Or, pour confondre un langage si impie, je vous répondrai seulement que Dieu est plus grand que l'homme; et que les raisons de sa conduite, toujours juste et toujours sainte, sont un secret qui est impénétrable à l'esprit de l'homme, et que Dieu n'est point obligé de lui découvrir.
13. Disputerez-vous donc contre lui, parce qu'il n'a pas répondu à toutes vos paroles, et qu'il ne vous a pas rendu compte de la conduite qu'il tient sur vous?
14. Dieu ne parle qu'une fois, et il ne répète point ce qu'il a dit, parce qu'étant toujours le même, ses paroles subsistent toujours.
15. Il parle pendant les songes, dans les visions de la nuit, lorsque les hommes sont accablés de sommeil, et qu'ils dorment dans leur lit.
16. Alors Dieu leur ouvre l'oreille; il les avertit, il les instruit de ce qu'ils doivent savoir, et il grave profondément dans leur mémoire les leçons qu'il leur donne, afin qu'ils les retiennent.
17. Or il en use ainsi pour détourner l'homme du mal qu'il fait, et pour le délivrer de l'orgueil qui lui est si naturel.
18. Pour tirer son âme de la corruption où elle tend, et pour sauver sa vie de l'épée qui le menace.
19. Il lui parle encore lorsqu'il le châtie par la douleur qu'il lui fait souffrir dans son lit, et lorsqu'il

20. Aominabilis ei fit in vitâ suâ panis, et animæ illius cibus ante desiderabilis.

21. Tabescet caro ejus; et ossa, quæ tecta fuerant, nudabuntur.

22. Appropinquavit corruptioni anima ejus, et vita illius mortiferis.

23. Si fuerit pro eo angelus loquens, unus de millibus, ut annuntiet hominibus requiem;

24. Miserebitur ejus, et dicit: Libera eum, ut non descendat in corruptionem; inveni in quo ei propitiar.

25. Consumpta est caro ejus à suppliciis, revertatur ad dies adolescentiæ suæ.

26. Deprecabitur Deum, et placabilis ei erit; et videbit faciem ejus in júbilo, et reddet homini justitiam suam.

27. Respiciet homines, et dicit: Peccavi, et verè deliqui; et, ut eram dignus, non recepi.

28. Liberavit animam suam ne pergeret in interitum, sed vivens libere videret.

29. Ecce hæc omnia operatur Deus tribus vicibus per singulos;

30. Ut revocet animas eorum à corruptione, et illuminet luce viventium.

31. Attende, Job, et audi me: et tace, dum ego loquor.

32. Si autem habes quod loquaris, responde mihi, loquere; volo enim te apparere justum.

33. Quòd si non habes, audi me; tace, et docebo te sapientiam.

COMMENTARIUM.

VERS. 1. — AUDI ITCUR (1), JOB, ELOQUIA MEA, ET OMNES SERMONES MEOS AUSCULTA. — VERS. 2.

— ECCE APERUI OS MEUM; LOQUATUR LINGUA MEA IN FAUCIBUS MEIS (2). — VERS. 3. — SIMPLICITER CORDE

(1) Hebr. : Et sanè (et certè, et quidem, igitur, verè, etiam, etiam) AUDI.

Job : Proxime loquebatur in tres socios, nunc ad ipsum Jobum.

OMNES SERMONES, etc. q. d. : Nihil otiosus dicturus sum. (Strophis.)

(2) Hebr. : Loquitur lingua mea in palato meo, in ore meo; gestum et habitum loquentis exprimit. Nam qui loquitur, linguam intra palatum movet, dum loquitur. Sensus est : Loqui jam aggredior, sermonem instituo Stuhlmann hujus versus sensum, ex receptâ legendi ratione, absonum prænotans, et mutandum censet

fait sécher tous ses os par les maux qu'il lui envoie.

20. Dans cet état, où Dieu le réduit, le pain, qu'il mangait avec plaisir durant sa santé, devient pour lui une chose abominable; et la nourriture qu'il trouvait auparavant délicate devient l'aversión de son âme.

21. Toute sa chair se consume; et ses os, qui étoient couverts, paraissent nus.

22. Ainsi il se voit près de la corruption du tombeau, et sa vie est menacée d'une mort prochaine.

23. Mais si cet homme instruit par ces châtimens rentre en lui-même, et si l'ange choisi entre mille pour avoir soin de lui parle pour lui, et qu'il annonce au Seigneur l'équité de cet homme, et qu'il lui rende témoignage de la vérité de sa pénitence et de la sincérité de sa conversion.

24. Alors Dieu aura compassion de lui, et il dira à ses ministres : Délivrez-le des maux dont il est accablé, afin qu'il ne descende point au tombeau; j'ai trouvé dans son repentir lieu de lui faire grâce.

25. Sa chair est consumée par les maux qui sont la peine de ses péchés; et ma justice est satisfaite par sa pénitence. Je consens donc maintenant qu'il retourne aux jours de sa jeunesse, qu'il recouvre sa santé, et ses biens et sa gloire.

26. En même temps, l'ange qui avait parlé en sa faveur lui inspirera de recourir à Dieu; et lui, profitant de cette inspiration salutaire, priera Dieu de lui pardonner; et Dieu lui sera favorable; il verra avec un ravissement de joie sa face exempte de cette colère qui lui rendait si terrible; et Dieu justifiera de nouveau cet homme, qui, de son côté, justifiera aussi Dieu dans la conduite qu'il a tenue sur lui.

27. Car bien loin de se dire innocent, et d'occuser comme vous faites, la justice divine de l'avoir puni sans qu'il eût mérité, en regardant les autres hommes, et leur dira : J'ai péché, j'ai vraiment offensé Dieu, et je n'ai point été châtié comme je le méritais.

28. Et parce qu'il a ainsi confessé humblement son péché, Dieu a délivré son âme, afin qu'elle ne tombât point dans la mort, et qu'en vivant, elle jouit de la lumière.

29. Or, Dieu fait toutes ces choses deux ou trois fois en chacun des hommes.

30. Pour rappeler leurs âmes de la corruption de la mort, et pour les éclairer de la lumière des vivants; et il les a opérés en vous, ô Job. Quel usage en avez-vous fait? quel avantage en avez-vous tiré?

31. Job, soyez donc maintenant attentif, et écoutez-moi; soyez dans le silence pendant que je parle, et ayez soin de profiter de ce que je dis.

32. Que si néanmoins vous avez quelque chose à dire contre des vérités si puissantes, et qui vous condamnent si clairement, répondez-moi, parlez hardiment, car je veux bien vous donner lieu de vous justifier.

33. Que si, au contraire, vous n'avez rien à répondre, écoutez-moi; demeurez dans le silence; et je vous enseignerai la sagesse.

MEOS SERMONES MEI, ET SENTENTIAM PERAM LABIA

in (2); pro דברא verò legendum דברא, ut sensus priori planè contrarius prodeat : En, os meum aperire nolui, palato lingua adhesit (Ich mochte meinen Mund nicht öffnen, und still am Gaumen lag die Zunge). Quid tamen absoni insit lectionis vulgatæ sensui, equidem non video. Cæterum lectionis à Stuhlmanno propositæ in codicibus ac versionibus antiquis nec vœla nec vestigium apparet. (Rossmüller.)

ECCE, et דברא, ecce nunc, vel quæso, vel ecce age; et interfectio est animi affectum significans.

APERUI (vel aperiam, vel aperio, præf. Heb. pro fut. vel pres.) OS MEUM, ad loquendum. Sulti os semper patulum habent, et nunquam non temerè verba effundunt; sapientes autem non nisi opportund et cum sapientiâ os aperiant, q. d. : Audi me non t-

omnia nostras ipsi infirmitates cognoscamus oportet...

VERS. 6.—ECCE ET ME SICUT ET TE FECIT DEUS (1); ET DE EODEM LUTO EGO QUOQUE FORMATUS SUM.—

(1) Hebraeus: Ecce ego, sicut tu coram Deo. Vel potius: Idem sum, quod tu, coram Deo.

Hebr. Secundum os tuum, sunt qui explicunt sicut dixisti, et מלך i. q. מלך כבוד, pro Deo, ad ejus causam tuendam...

MIRACULUM MEUM. Id est, mira et stupenda que dicam. MIRACULUM MEUM NON TE TERREAT, ET ELOQUENTIA MEA, etc.

VERS. 7.—ECCE ET ME SICUT ET TE FECIT DEUS; in Hebraeo, ecce ego secundum os tuum Deo: id est, ita ut tu ipse postulaveras supra, cap. 15, loquar pro Deo.

Voici, je me présente pour tenir le parti de Dieu, et je suis tel que vous l'avez désiré: car j'ai été aussi bien que vous pris de l'argile.

BEAT (1), ET ELOQUENTIA MEA NON SIT TIBI GRAVIS. Inducit Eliu creationis mentionem...

le juge. Aucum médiateur ne se met entre nous pour nous accorder et pour nous unir, en écoutant ses mains sur tous les deux.

MIRACULUM MEUM. Id est, mira et stupenda que dicam. MIRACULUM MEUM NON TE TERREAT, ET ELOQUENTIA MEA, etc.

VERS. 8.—DIXISTI ERGO IN AURIUM MEIS, ET VOCEM VERBORUM TUORUM ADDIVI (1). — VERS. 9. — MEXDES

(1) Nunquam conceptis verbis hoc expresserat, sed aequalis significasse videri poterat; e. g., cum dixit capite 10, 7: Scias quia nihil impium fecerim; et capite 25, 10: Ipse probavit me quasi aurum, quod per ignem transit.

VERS. 8.—DIXISTI ERGO IN AURIUM MEIS, ET VOCEM VERBORUM TUORUM ADDIVI (1). — VERS. 9. — MEXDES

imaginem et similitudinem suam ratione et intellectu polentes; ex eodem limo pariter utriusque corpus idem ille artifex efformavit.

In Hebraeo versus hi ita sonant: Ecce ego secundum os tuum pro Deo, ex luto excisus fui etiam ego: ecce terror meus non exterruit te, et manus mea super te non erit gravis.

VERS. 8.—DIXISTI ERGO IN AURIUM MEIS, ET VOCEM VERBORUM TUORUM ADDIVI (1). — VERS. 9. — MEXDES

(1) Nunquam conceptis verbis hoc expresserat, sed aequalis significasse videri poterat; e. g., cum dixit capite 10, 7: Scias quia nihil impium fecerim; et capite 25, 10: Ipse probavit me quasi aurum, quod per ignem transit.

VERS. 8.—DIXISTI ERGO IN AURIUM MEIS, ET VOCEM VERBORUM TUORUM ADDIVI (1). — VERS. 9. — MEXDES

SUM EGO ET ABSQUE DELICTO; IMMACULATUS, ET NON EST INQUITAS IN ME (1). — VERS. 10. — QUA QUERELAS IN ME REPERIT, IDEO ARBITRATUS EST ME INIMICUM SIBI (2).

rum ejus non recessi, et in sinu meo abscondi verba oris ejus; et capite 27, 5: Donec deficiam, non recedam ab innocentia mea.

(1) Je suis pur et sans péché: je suis sans tache, et il n'y a point d'iniquité en moi.

(2) Sententia est: Dixisti te justum, ac nihilominus Deum de te coquistum esse graviter; et te hostilem in modum accepisse eruditer.

VERS. 8.—DIXISTI ERGO IN AURIUM MEIS, ET VOCEM VERBORUM TUORUM ADDIVI (1). — VERS. 9. — MEXDES

VERS. 8.—DIXISTI ERGO IN AURIUM MEIS, ET VOCEM VERBORUM TUORUM ADDIVI (1). — VERS. 9. — MEXDES

— VERS. 11. — POSUIT IN NERVO PEDES MEOS

xisse videtur capite 14, 17 : Signasti quasi in sacco delicta mea, sed curasti, sedulo inexpectis, ac rimatis es iniquitatem meam. Et capite 50, 21 : Matus es mihi in eruditione, et in durtia nimis tua adversum michi. Et capite 19, 11 : Iratus est contra me furor ejus, et sic me habuit quasi hostem tuum. Et capite 15, 24 : Cur faciem tuam abscondisti, et arbitraris me inimicum tuum? At hæc verba eò utique non spectabant, quò ab Eliu flebantur, quasi scilicet Jobus Deum accusaret, vanas causas illum accipere dissensionis, vias suas sedulo rimatum esse, atque vel minimos lapsus sedulo annotasse, eo consilio, ut demùm acerbas de illo ponas surmeret. Deo enim aliquid tribuisset, quod ejus clementià et magnanimitate indignum esset. Mollienda erant igitur ab Eliu verba amici, et questus illius de severitate Dei perinde accipiendi erant ac querere hominis, qui nonnisi magnitudinem peccatorum suorum considerat, quique miratur, ita secum agere Deum, ut cum infidelissimis hostibus solet : quantum probè nòrat ita à Deo se non cruciari, nisi ut patentià discriminè probaret, et probata coronaretur. Mentem eà de re suam tum crebro et aperte expresserat Jobus, ut illius animi sensu ignorare nemo posset. Commodè etiam reddiderit : Seruatus est in querelis meis, cujus rei causa me condemnare profecto. Jobus acriter adeo questus est, ut querelas male interpretandi locus esse poterit. Questus est Dei severitatem : conditionem suam ita deploraverat, ut verba ejus benignâ interpretatione indigerent.

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

(1). CUSTODIUIT OMNES SEMITAS MEAS. — VERS. 12. —

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

— (Calmet.) —

DEO TIBI, QUIA MAJOR SIT DEUS HOMINE. Recenset Eliu nulla Jobi dicta in speciem durissima, ex quibus cum confutaret parat : quò autem suam illius pietatem et studium probet, divini nominis et acquisitis defensionem suæ disputatiōni præterit : quædam igitur repetit quæ versus Jobi sunt à Jobo ; aliis nonnulli affingit quod causam Jobi injustè premit, et illius gloriam que est homine vain raisonnait en l'air, puisque Job avait assez déclaré qu'il reconnaissait, aussi bien que lui, que l'homme n'est nullement comparable à Dieu, et qu'il n'avait point péché en témoignant souhaiter extrêmement que la cause de tant de maux qui étaient venus fondre tout d'un coup sur lui, fut connue, lorsque ses amis en prenaient sujet de décrier fausement sa vie comme criminelle. (Sacy.)

Or c'est en cela que vous êtes injuste. Rien n'est plus téméraire que cette conséquence. Mais je veux bien l'admettre, et le principe d'où on la tire : est-ce là l'état de la question, si Job a bien ou mal parlé depuis qu'il a été déçu de tout, frappé d'un ulcère qui lui couvre tout le corps, abandonné de Dieu qui se cache à lui, et persécute par tout le monde, même par ses meilleurs amis ? Il ne s'agit pas de ce qu'il peut faire ou penser, depuis qu'il est plongé dans l'affliction ; mais de justifier la conduite de Dieu, qui a ainsi traité un innocent, dont la vie a été si pure avant ce malheur, qu'Éliu ne peut lui reprocher que quelques plaintes, qui lui sont éclappées, à ce qu'il dit, dans l'excès de ses douleurs.

Je regarde Job dans le moment qui avait précédé toutes ses disgrâces ; je le regarde dans le moment où elles lui sont arrivées ; je le regarde dans celui où il les a reçues avec une soumission et une humilité qui ont étonné et édifié tout le monde ; enfin je le regarde dans celui où son corps est devenu une seule plaie, et où, assis sur un fumier, il a gardé un très-long silence. Dans tous ces temps, il a conservé la qualité du plus juste de tous les hommes. Comment donc Dieu était-il juste en l'accablant de tant de malheurs ? Voilà la question que les amis de Job n'ont pu résoudre. Voilà celle qu'Éliu doit nous expliquer. Il importe peu que Job, vaincu par ses peines, ait perdu quelque chose de son innocence. La première difficulté n'en deviendra ainsi que plus grande. Car on comprend encore moins comment Dieu expose un juste à de si cruelles épreuves que lui succombe, qu'on ne comprend qu'il l'y expose de telle sorte qu'il lui conserve toute sa vertu.

Lorsqu'Éliu, si bien instruit des desseins de Dieu, et si propre à défendre sa cause, nous aura clairement dévoilé ce mystère, je lui demanderai si ce juste, dans une si profonde humiliation, doit s'avouer coupable, et mentir, par conséquent ? si Dieu est obligé de lui révéler les raisons secrètes d'une telle conduite ? si, Dieu gardant le silence, cet homme de bien n'en doit pas être alarmé et se plaindre avec amour ? si, tout le monde le regardant comme coupable, il ne peut sans quelque soutien qu'il ne l'est pas ? Enfin, s'il est une fois obtenu qu'un innocent peut être frappé de Dieu sans lui déplaire et sans cesser de lui être fort cher, je demande à Eliu s'il serait impossible que le Messie promis aux hommes fut obligé, comme Job, pour nos péchés, et si la justice de Dieu ne se défend pas mieux dans cette seconde supposition que dans la première, où, ni les péchés du juste, ni ceux d'un autre dont il serait chargé, ne sont l'objet de sa colère ? Et quand je serai bien éclairé sur tous ces points, je proposerai cette dernière question : si le juste purement homme ne pourrait pas servir de figure au Messie promis, être tout à la fois innocent de son innocence et de ses douleurs, et parler en son nom, tantôt comme affligé jusqu'à l'exces, et tantôt comme irrépréhensible ? Mais Eliu ignore tous ces mystères, et il doit, par conséquent, ne rien voir dans la personne de Job, et ne rien entendre dans ses discours. (Duguet.)

aliquidulium obscurat : alia aut non intelligit, aut interpretatur iniquius. In quibus exponendis non est quòd immoremur, quia jam suis locis sufficienter, opinor, explicata sunt : tantum in illa hic digitum intendemus, et ex iis, si in sensu quo prolata sunt accipiantur, contra Jobum nihil concludi ostendemus.

Ac prima contra verba, que in Jobi oratione improbat Eliu, sunt ea que dixit cap. 10, vers. 7 : Et scias, quia nihil impium fecerim ; et cap. 17, vers. 2 : Non peccavi, et in amaritudinibus moratur oculus meus. In eo autem quod ait, querelas in me reperit, etc., aliquid ad ea que Job dixit, cap. 9, vers. 50 : Si lotus fuero quasi aquis nivie, et fulserint velut mundissima manus mee, tamen sordibus intinges me ; et cap. 10, vers. 15 : Si impius fuero, vae mihi est ; et si justus, non leuabo caput, saturans afflictione et miseria ; et vers. 17 : Instans testes tuos contra me ; et multiplicis iram tuam adversum me ; et cap. 13, vers. 26 : Scribis contra me amaritudines, idò arbitratus es me inimicum sibi ; ibid., vers. 24 : Cur faciem tuam abscondisti, et arbitraris me inimicum tuum ? Verba vero illa : Posuit in nervo pedes meos, etc., Jobus extulit cap. 15, vers. 27.

Ex quibus liquet Eliu attentè Jobi verba observasse, fidaque memoriâ retulisse : per hæc autem ipsa compendiarè et firmissimo, ut credit, argumento Jobum prosternere nititur, quòd cum Deus major homine sit, plurima efficit quorum rationem homo ignarus ac fragilis minimè assequitur ; ac propterea debet Deo, quidquid agat, acquiescere, nec ab eo quidquam sciscitari, vel se acerbè tractatum conqueri. Et quidem hoc argumentum Eliu ex genere suo nervosum ; ex personis tamen et circumstantiis expensum friget. Ut enim ex variis locis superius expositis constat, actus virtutum egregii fuerunt, dolorem exhalare, innocentiam suam asserere, querimonias proferre, ac in verâ doctrinâ de providentiâ Dei tuendâ ex occasione calamitatis suæ Jobum variâ vota concipere, nunc mortem optetare, atque id illud provocare, nunc locis exposuimus.

VERS. 15. — ADVERSUS EUM CONTENTUS, QUOD NON AD OMNIA VERBA RESPONDERIT TIBI (1) — VERS. 14. — SEMEL

(1) Illum damnas eo nomine quòd causam cur te ita agit tibi non patefacere ; quasi scilicet arena sua tibi revelare teneretur. Septuaginta : Dicis autem : Cur iudicium meum non exaudivisti ? Cur defensionis mee aures non prebiti ? Aquila : Cur ausus es diem illi dicere, cum nihil responderi possit tibi que dicit ; cum ejus argumenta responsum non patiantur ? In eandem sententiam Theodotus concessit. (Calmet.)

Hebr. : Cur (cur ergo, et quare) adversus eum, vel cum eo, contentus vel contentisti ? id est, contedere ausus es ? וְרִיבֵנִי עִמָּךְ ; וְרִיבֵנִי דָן. 9, 2. pro וְרִיבֵנִי, intellexi. Aphæresis characteristicè hiphil. Est hæc וְרִיבֵנִי, commoratio in eodem re, qui repetitur sententiâ tum conclusivâ ; Cur.... litigasti, etc. ? q. d. : Non dehisisti eum eo litigare, tum argumenti (in verbis sequentibus) ; quippe non etc.

Quod non, etc. Hebr. : Quod omnia (vel, omnia enim quod ad omnia) verba sua (vel, de omnibus rebus suis) non respondisti ? vel loquitur ? q. d. : Ideo te victorem putas, quòd ille justa sua non pro-

